

Robert Evola

**Comprendre  
le phénomène  
de l'émergence**

Préface de Jacques Philippe Tsala Tsala

**Publibook**

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook  
14, rue des Volontaires  
75015 PARIS – France  
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0117800.000.R.P.2012.030.31500

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2012

Ô toi mon père  
Tu as tout donné pour moi  
Mais la nature n'a pas voulu te laisser le temps de vivre  
et de voir tes œuvres se réaliser !  
Je suis !



## Préface

Ce nouveau livre de Robert EVOLA a une forte intention théorique modélisatrice qui part de son expérience personnelle de chercheur. Comment imposer une idée aux allures de paradigme à une communauté scientifique apparemment sclérosée par la causalité linéaire. Le projet est pour le moins osé. Mais l'auteur a osé non pas par une naïve témérité, mais par une patiente et longue réflexion qui agrège à la fois les intuitions théoriques de quelques philosophes d'Amérique du Nord et la passion tenace d'une idée aux origines expérientielles et – pour quoi ne pas le dire – familiales.

« Comprendre le phénomène de l'émergence » est un essai pédagogique et didactique d'une théorie qui se confirme comme nouvelle. En réalité, plus que d'émergence, l'auteur traite de ce qu'il voudrait sans ambages considérer comme un nouveau paradigme : *L'émergentisme*. Ce courage intellectuel se traduit par une organisation rigoureuse d'une réflexion ouverte mais ferme qui prend des relents de plaidoyer et de démonstration à charge. Pour ce faire, l'auteur appelle à la barre des disciplines et des courants aussi variés que la biologie, la psychologie, le constructivisme piagétien, la socio-économie politique et, surtout, la théorie des systèmes.

Loin d'être une mosaïque de théories et de courants, le parcours auquel l'auteur convie le lecteur est un itinéraire initiatique qui met en lumière la manière dont le concept d'émergence prend forme et se consolide. Toutes choses qui, pour l'essentiel permettent d'entrer plus aisément

dans l'intelligence d'un concept qui perd progressivement son ésotérisme primaire.

L'essai vaut le coup de maître si on s'en tient à son élan et à son architecture fondamentale. Il permet de déciller l'écheveau d'une problématique dont l'origine intuitive donne à mesurer la rigueur scientifique de la naissance. Si la démonstration est à ce prix, elle en vaut bien la peine. Aussi le lecteur pourra-t-il constamment baigner dans des concepts renouvelés par leur participation discursive et angulaire. Or ce résultat relève principalement du génie de l'auteur toujours chercheur, toujours à la recherche du graal qui anime tous ceux qui, avec patience et détermination visent la lumière de la vérité. Celle des sciences humaines est évanescence, certes. Mais cette instabilité assertorique est la marque de fabrique de toutes les sciences et de toutes les démarches qui s'y apparentent.

Reste que l'émergentisme ainsi promu au rang de courant, voire de concept, doit encore cheminer dans les méandres de l'interaction solidaire avec le réel. Cette évolution, bien qu'initiée dès la présente par l'auteur, doit encore s'éprouver par le feu des espaces sémantiques et scientifiques qui l'entrevoient déjà comme une provocation. Une bonne provocation. Dans la mesure où ce nouveau paradigme qui peut désormais se targuer de sa nouvelle inscription dans le manège incessant du discours scientifique doit encore faire la preuve de sa réelle capacité à éclairer et à dissiper les ombres des macro et des micro phénomènes de la réalité quotidienne. Si cet essai ouvre résolument à ce type de finalité, il justifie largement le projet heuristique qui le porte depuis que son auteur est pris par la passion scientifique de rendre compte de ce qu'il observe.

## Comprendre le phénomène de l'émergence

J'encourage le lecteur à s'associer à cette aventure épistémologique et à en tirer les bénéfices les plus édifiants pour la connaissance des phénomènes et des systèmes sociaux et humains.

Libreville, le 21 mai 2012.

Jacques Philippe Tsala Tsala  
*Professeur des Universités*



## Avertissements

Ce livre se veut un outil pédagogique et didactique. Il est une leçon sur le phénomène de l'émergence. Aujourd'hui, on parle d'émergence à propos de bien d'autres choses, de tout et de n'importe quoi. Cette notion devient pour la plupart des individus un concept de propagande idéologico-politique, ou de propagande tout court. Ces individus occultent toute la réalité scientifique qui est beaucoup plus complexe que ce que le simple mot « émergence » peut avoir comme sens premier ou primaire. L'émergentisme est un courant de pensées qui demande une culture scientifique solide. Le lecteur de cet ouvrage devra s'attendre à une lecture assez complexe où il trouvera certains termes relevant tout simplement des sciences exactes, mais extrêmement faciles à comprendre pour illustrer le phénomène de l'émergence en sciences sociales !

Le livre s'écarte de toute polémique de quelque nature que ce soit. Il ne dit que la science. Il a été annoncé l'émergence du Cameroun à l'aube de 2035. Et tout Camerounais de bonne volonté a le droit d'y participer à sa manière. Dans ce livre, je l'ai fait à ma manière par cette production de l'esprit, sans sentimentalisme ni esprit partisan. C'est le regard froid de l'homme de science que je suis.

Bien que l'émergentisme ne soit pas d'accord sur l'approche programmatique ou événementielle, il n'en reste pas moins que l'émergence se prépare, elle n'intervient que grâce à certaines conditions qui sont lar-

gement citées dans cet ouvrage, et parfois même si ces conditions sont remplies, il peut arriver que l'émergence soit anticipée, retardée ou même ne se produise pas. Donc de la nécessité du hasard ! L'émergence (collective) d'une nation ne peut se faire qu'à la suite des **interactions** des émergences individuelles, tout comme l'émergence d'un système à son niveau supérieur n'est possible qu'à partir des **interactions** qui se sont tissées à son niveau inférieur. L'émergence demande alors un travail de construction complexe et incrémentale.

En outre, aujourd'hui plus qu'hier, et mieux encore demain, l'émergentisme se positionne comme une science du futur, capable de permettre aux êtres vivants et à l'Homme en particulier, de défier les jeux et les enjeux de l'évolution d'une société en perpétuel changement. Mais tant que nos sociétés se définiraient comme des systèmes ouverts (démocratiques ou non), dans lesquels l'être humain disposerait d'une liberté d'action et d'une capacité d'autorégulation et d'adaptation d'un niveau de plus en plus élevé, de plus en plus complexe, les **douleurs des changements** évolutifs se sentiraient davantage.

Ces douleurs pourraient parfois être cruelles, mais nécessaires pour l'émergence (si le grain ne meurt, la semence ne peut germer). De telles douleurs ressemblent à celles de l'enfantement, douleurs transitoires de la non-vie à la vie. La vie qui est le meilleur symbole de l'émergence ! L'émergence s'accompagne alors des sacrifices et des privations que chaque individu d'abord, et la société tout entière ensuite, devraient être prêts à assumer ! L'émergenèse qui décrit le processus de l'émergence s'oppose cruellement à la facilité, à la linéarité. Or dans nos sociétés contemporaines, la recherche facile de l'accumulation des biens, de l'argent et du pouvoir, n'est pas un facteur facilitateur de l'émergence !

## Avant-propos

Quand j'étais enfant, mon père ne cessait de me dire : « Mon fils si tu veux être un Homme, il faut travailler, et à ton âge, ton travail c'est l'école, lorsque tu vas réussir tes études, tu verras que toutes les portes de la réussite te seront ouvertes ». Mais, je fus étonné qu'après que j'ai obtenu le doctorat de 3<sup>e</sup> cycle à la Sorbonne française à l'âge de 30 ans en 1984, je n'étais pas le plus nanti parmi mes amis et mes frères du village, alors qu'à cette époque-là, je me situais au sommet de la hiérarchie intellectuelle du pays.

À 34 ans j'étais Chercheur à l'Institut des Sciences Humaines, mais la vie ne fut pas toujours très belle pour moi, je peinais à avoir le minimum vital. À côté, je voyais des personnes avec à peine le niveau du baccalauréat mener un train de vie qui faisait croire que j'avais perdu mon temps en allant à l'école. Cette situation pour moi, ressemblait à de l'injustice et beaucoup de personnes connaissent ou ont connu le même ressentiment que moi ! Cette situation m'avait tellement intrigué que je me suis posé la question de savoir : « comment expliquer que la leçon de vie que mon père m'avait donnée ne s'appliquait plus à moi ». Ceci m'amena à envisager des études doctorales à l'Université Laval au Canada et j'avais décidé d'étudier ce phénomène d'émergence sociale qui semblait ne pas avoir de logique par rapport à la situation que je vivais. Mon sujet de thèse portait sur « l'émergence sociale et les théories de développement ». Les idées que je développais allaient dans le sens de la négation des thèses causalistes de la réussite sociale que j'avais reçues de mon

père, et je développais à cette époque-là (1988) des thèses non déterministes de l'émergentisme social.

Parmi ces principes que je voulais défendre, j'expliquais l'émergence sociale par : le hasard, l'indéterminisme et surtout l'imprévisibilité. Je m'étais alors mis à relativiser la causalité linéaire et tout ce que cela comporte, pour dire que l'émergence sociale trouvait ses explications ailleurs. À cette époque-là, une telle idée ne pouvait pas passer chez mes enseignants dont la plupart étaient les adeptes de l'école behavioriste (déterministe) des sciences sociales, car l'essentiel des théories psychologiques reposait sur l'arc réflexe stimulus-réponse, donc essentiellement causaliste.

J'étais d'emblée en marge des écoles psychologiques de l'époque et mes Professeurs ne comprenaient pas et même ne pouvaient pas accepter l'orientation non causaliste que je voulais donner à ma thèse. Mon projet de thèse fut tout simplement rejeté et certains membres du collège des enseignants de mon département d'étude avaient même taxé cette étude de « magie africaine » par rapport à mes origines africaines, car pour eux, une explication ne s'appliquant pas au schéma causal, relevait tout simplement de la « Magie » ! Je fus donc bouleversé par cette attitude et décidai de suspendre mes études. Mais l'un de mes Professeurs, Yvon Pépin<sup>1</sup>, qui s'intéressait au constructivisme, me demanda de le revoir et lors de notre rencontre, il me remit un ouvrage d'un auteur canadien du nom d'Antony Wilden<sup>2</sup>. Il me dit alors que : « moi je te

---

<sup>1</sup> Yvon Pépin est Professeur émérite à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université Laval.

<sup>2</sup> Anthony Wilden est né à Londres en 1935, éduqué au pensionnat de l'École Christ Church Hospital sur une bourse d'études accordée aux « pauvres méritants », il a quitté l'école à la fin des études pour immi-

## Comprendre le phénomène de l'émergence

comprends, lis cet auteur pour approfondir ta pensée et je te conseille de continuer pour voir dans quelle mesure tu pourras écrire ta pensée dans une publication que tu pourras faire à titre personnel, il y a du sérieux dans ce que tu veux faire ». Il poursuivit en disant : « C'est dommage que tu aies décidé d'arrêter tes études là, faute d'enseignants ouverts à cette forme de pensée. Mais tu es déjà docteur, sorti d'une université de renom, la Sorbonne, et tu ne perds rien à abandonner ta thèse si tu ne trouves pas d'encadreurs ».

Lorsque je me suis mis à lire Antony Wilden, j'ai appris beaucoup de choses qui militaient dans le sens de mes pensées sur l'émergence. Ce fut alors une passion pour moi d'aller le plus loin possible ! J'ai fait le tour des lectures sur ce sujet et me suis rendu compte que certains auteurs avaient largement abordé ce problème : notamment Bertalanffy, Bergson etc. et d'autres, mais ces auteurs étaient presque tous dans les sciences exactes.

Il m'a fallu faire des efforts supérieurs pour m'imprégner du langage des sciences exactes et en 2004, j'ai publié mes premières pensées sur l'émergence dans un ouvrage que j'ai intitulé : *Systémologie/systémiologie : une approche sociologique de la théorie des systèmes* paru aux Presses de l'Université de Yaoundé.

Pendant ce parcours, j'ai appris et découvert que les idées que je défendais se développaient chez d'autres auteurs dont les pensées ont contribué à la naissance, je voudrai dire à l'émergence de la théorie sur l'Émergentisme.

---

grer au Canada en 1953 où il s'est établi en Colombie-Britannique. En 1972, on l'a retrouvé à l'École pratique des hautes études de Paris où il a enseigné la « Théorie des systèmes ».

Jaegwon Kim<sup>3</sup> souligne dans son livre *Trois essais sur l'émergence* que depuis un siècle et demi les idées que nous associons maintenant à l'émergentisme ont commencé à prendre forme. L'idée centrale était que, au fur et à mesure que les systèmes acquièrent des degrés de plus en plus élevés de complexité organisationnelle, ils présentent de nouvelles propriétés qui, en un certain sens, transcendent les propriétés de leurs parties constitutives et dont l'existence ne peut être prédite à partir des lois gouvernant les systèmes plus simples. Des philosophes universitaires – comme Samuel Alexander et Charlie Dunbar Broad, en Grande-Bretagne, et Arthur O. Lovejoy et Roy Wood Sellars, aux États-Unis – ont joué un rôle important dans le développement du concept d'émergence et des doctrines affiliées au courant émergentiste.

Il est toutefois intéressant de noter que l'idée en tant que telle semble avoir particulièrement séduit les scientifiques et ceux qui se situent hors du champ de la philosophie professionnelle, tels le biologiste anglais Conway Lloyd de Morgan, théoricien et chef de file du mouvement émergentiste du début du siècle, et, plus récemment, le célèbre neurophysiologiste Roger Wolcott Sperry.

Le triste sort réservé au réductionnisme qui s'est poursuivi jusqu'à nos jours, a offert un terrain propice à la réémergence de l'émergentisme. Cela signifie-t-il que l'émergentisme est de retour à la fois comme doctrine ontologique décrivant la façon dont les phénomènes de ce monde s'organisent en niveaux émergents autonomes et

---

<sup>3</sup>Jaegwon Kim est né en 1934 en Corée du Sud, est un philosophe américain et Professeur de philosophie à l'Université Brown aux USA depuis 1987, il vient d'être nommé par Barak Obama, Directeur général de la banque mondiale en 2012.